



# DEFENDDEFENDERS

East and Horn of Africa Human Rights Defenders Project

**UN Human Rights Council – 44<sup>th</sup> regular session**  
**Item 4: Interactive dialogue with the Commission of Inquiry on Burundi**  
**Oral statement**

*Delivered by: Nicolas Agostini*

Madam President, dear members of the Commission of Inquiry,

Today, we would like to send a message to the Burundian authorities. For nearly five years, Burundi has been on the agenda of the UN Human Rights Council. Joint statements were delivered; technical assistance was extended; a special session was held; and a Commission of Inquiry was established. Burundi made a mockery of its membership obligations, even with regard to abiding by a resolution adopted with the support of the African Group, in 2017. Session after session, States, UN officials, human rights experts and civil society organisations have exposed violations and called for accountability. Very few voices have supported the government's views.

DefendDefenders and many partners – including Burundian, African, and international NGOs – have also repeatedly called on the government to resume cooperation and engage on the basis of facts and objective human rights assessments.

We wish we could stop listing the names of those arbitrarily detained or disappeared.

We wish we could stop producing reports and statements on violations.

We wish we could stop offering protection to those who have fled their homeland.

We wish we could see them return home.

Finally, we wish we could stop calling on this Council to extend scrutiny of Burundi's situation.

We keep doing all of this because the situation has not improved.

After the sudden passing of President Nkurunziza, General Évariste Ndayishimiye was sworn in. This transition offers an opportunity to open a new chapter for the people of Burundi and its civil society. We [encourage](#) President Ndayishimiye to take a first step and grant pardon to all human rights defenders and journalists who are currently detained, including Germain Rukuki, Nestor Nibitanga, Egide Harerimana, Christine Kamikazi, Terence Mpozenzi and Agnès Ndirubusa.

Thank you.



# DEFENDDEFENDERS

East and Horn of Africa Human Rights Defenders Project

Conseil des droits de l'homme de l'ONU – 44<sup>ème</sup> session ordinaire

Point 4 : Dialogue interactif avec la Commission d'enquête sur le Burundi

Intervention orale

*Intervention lue par : Nicolas Agostini*

Madame la Présidente, chers membres de la Commission d'enquête,

Aujourd'hui, nous souhaitons envoyer un message aux autorités burundaises. Depuis près de cinq ans, le Burundi figure à l'agenda du Conseil des droits de l'homme de l'ONU. Des déclarations conjointes ont été lues ; des services d'assistance technique ont été fournis ; une session extraordinaire s'est tenue ; et une commission d'enquête a été créée. Le Burundi a tourné en dérision ses obligations de membre, même lorsqu'il s'est agi de respecter une résolution adoptée avec le soutien du groupe africain, en 2017. Session après session, les États, les représentants des Nations Unies, les experts en droits humains et la société civile ont exposé les violations et appelé à la reddition de comptes. Très peu de voix ont soutenu les positions du gouvernement.

DefendDefenders et de nombreux partenaires – y compris des ONG burundaises, africaines et internationales – ont également appelé de façon récurrente le gouvernement à reprendre sa coopération sur la base des faits et des évaluations objectives de la situation des droits humains.

Nous aimerions cesser d'égrener les noms de ceux qui sont arbitrairement détenus ou disparus. Nous aimerions cesser de produire des rapports et communiqués sur les violations.

Nous aimerions cesser de fournir une protection à ceux qui ont fui leur patrie.

Nous aimerions les voir rentrer à la maison.

Enfin, nous aimerions cesser d'appeler ce Conseil à poursuivre son examen minutieux de la situation au Burundi.

Nous continuons à faire tout cela car la situation ne s'est pas améliorée.

Après le décès soudain du Président Nkurunziza, le Général Évariste Ndayishimiye a prêté serment. Cette transition offre une opportunité d'ouvrir un nouveau chapitre pour le peuple burundais et sa société civile. Nous [encourageons](#) le Président Ndayishimiye à franchir une première étape en gracieant tous les défenseur·e·s des droits humains et journalistes qui sont actuellement détenus, dont Germain Rukuki, Nestor Nibitanga, Egide Harerimana, Christine Kamikazi, Terence Mpozenzi et Agnès Ndirubusa.

Je vous remercie pour votre attention.